Septembre 2023



Chrétiens, biodiversité et climat

Quels freins et leviers à l'engagement écologique des communautés chrétiennes en France?

Une étude basée sur une enquête réalisée entre avril et juin 2023 par :



Les financeurs du projet :









Les auteurs de l'étude :

Conception du questionnaire :

- Cléo Schweyer, laboratoire ELICO, Université Lumière-Lyon 2
- Lucas Francou Damesin, co-fondateur de Parlons Climat
- Jean-François Mouhot, directeur de l'association A ROCHA

Analyse statistique :

• Lucie Monges, data analyste indépendante

Analyse qualitative

- Panel catholique : Lucas Francou Damesin et Cléo Schweyer, avec Gauthier Simon (Institut de recherche Montesquieux, Université de Bordeaux)
- Panel protestant : Cléo Schweyer et Lucas Francou Damesin

Remerciements:

Nous adressons de chaleureux remerciements aux sociologues Philippe Gonzalez (Université de Lausanne), Christophe Monnot (Université de Strasbourg - Université de Lausanne) et Yann Raison du Cleuziou (Université de Bordeaux), ainsi qu'à Frédéric de Coninck, pour les entretiens qu'ils ont eu la gentillesse de nous accorder et qui ont permis de nourrir puis ajuster la rédaction de ce questionnaire.



Sommaire



APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

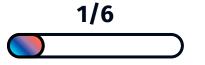
PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (1/2)

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (2/2)

1 LES PROTESTANTS PRATIQUANTS & L'ENVIRONNEMENT

106 LES CATHOLIQUES PRATIQUANTS & L'ENVIRONNEMENT

Objectif et cadrage de l'étude







Rappel des objectifs

De manière générale, on cherche à identifier les facteurs explicatifs (freins et leviers) d'une attitude plus ou moins écologique. Plus spécifiquement, on explore les liens entre pratique religieuse et attitudes écologiques.

OBJECTIF DESCRIPTIF: comment se positionnent les catholiques et les protestants pratiquants sur les sujets environnementaux?

- Attitudes écolo-théologiques : liens perçus entre religion et écologie. Comment envisagent-ils l'action environnementale dans le cadre de leur vie d'église ?
- Niveau d'engagement/action : fait d'en parler autour de soi, fait de se hobiliser
- Causes perçues, centralité parmi une liste de préoccupations
- Solutions et responsabilités perçues (technologie, changement modes de vie, acteurs, etc.)

OBJECTIF EXPLORATOIRE : quels sont les facteurs explicatifs d'attitudes plus ou moins écologiques :

- Intensité de pratique religieuse et investissement dans la vie de son église
- Influences sociales
- Agentivité, sentiment de capacité
- Opinions politiques et idéologiques (dont niveau de confiance dans les institutions)
- Profil sociodémographique



Résultats: ce que l'on peut en attendre (ou pas)



Cette étude permettra de :

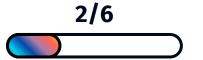
- Formuler des hypothèses concernant les résistances à l'engagement environnemental parmi les catholiques pratiquants et protestants pratiquants;
- Observer si ces résistances peuvent être expliquées par des facteurs politiques, socio-démographiques, ou par le niveau/type de pratique religieuse;
- Identifier les profils types des répondants les plus et moins «écologiques» afin de mieux les cibler et adapter la stratégie de communication des partenaires.



Cette étude ne permettra pas de :

- Décrire ce que pensent les chrétiens "en général" sur le sujet de l'environnement : les échantillons sont composés de pratiquants seulement;
- Généraliser les résultats à l'ensemble de la population française: les échantillons ne sont ni représentatifs ni de tailles suffisantes;
- Comparer les cultes entre eux ou un culte au grand public : pour les mêmes raisons que ci-dessus.

Approche méthodologique







Mode opératoire et parti pris



Enquête réalisée par l'institut IFOP à l'aide d'un questionnaire administré en ligne (CAWI), entre avril et juin 2023.

Parti pris : se concentrer sur les catholiques pratiquants et les protestants pratiquants

Pourquoi?

 Pour mieux répondre à l'objectif central de l'étude : mesurer le rapport à l'environnement en relation à l'intégration religieuse.

Comment les identifier?

 On sélectionne les répondants s'étant désignés comme « pratiquant régulier » ou « pratiquant occasionnel ». On met de côté les personnes répondant « non pratiquant » à cette question.

Quelles implications méthodologiques ?

 A la différence de l'échantillon catholique, l'échantillon protestant (voir diapo suivante) est composé de « pratiquants » et « non pratiquants ». Par souci d'homogénéité et pour mieux répondre aux objectifs de l'étude, nous choisissons de mettre de côté les non pratiquants.



Populations étudiées

Ech #1 : CATHOLIQUES PRATIQUANTS

- Echantillon étudié : 474 répondants
- Echantillon initial: 500 répondants (catholiques pratiquants)
- Explication écart : nettoyage du fichier, notamment retrait des doublons et des straightliners.

Ech #2 : PROTESTANTS PRATIQUANTS

- Echantillon étudié : 274
 répondants dont 125 luthéroréformés et 149 évangéliques
- Echantillon initial: 379 répondants (protestants pratiquants et non pratiquants)
- Explication écart #1 : nettoyage du fichier & retrait des protestants 'non pratiquants'.

Ech ref. : GRAND PUBLIC

- Echantillon étudié : 1000 répondants
- Echantillon redressé

Tailles d'échantillon et représentativité

Résultats non représentatifs: n'ayant pas de chiffres officiels quant à la structure socio démographique des populations catholiques et protestantes en France, nous avons choisi de ne pas redresser les échantillons.

ON peut explorer les dynamiques internes mais on ne peux pas monter en généralité : on ne peux donc pas généraliser une donnée de l'étude à la population française, ni comparer les échantillons entre eux ou avec le grand public. Nous pouvons explorer les dynamiques internes, ce que nous faisons grâce à la méthode du clustering.

Résultats confirmés par la littérature existante : bien que les échantillons soient petits, et qu'il faille être vigilant quant aux marges d'erreur, nous avons renforcé et confirmé les enseignements à l'aide de la littérature existante. Il s'agit donc d'une étude quali/quanti : même si les résultats quanti ne peuvent pas être montés en généralité, ils sont cohérents avec la littérature existante

Structure socio démographique



Sexe

Hommes: 45%

• Femmes: 55%

48%

52%

Catégorie d'âge

• < 30 ans : 15%

30 - 39 ans : 14%

40 - 49 ans : 20%

50 - 59 ans : 18%

• 60+ ans : 33%

Cat. agglomération

• Commune rurale: 16%

< 20K hab. : 16%

20 - 100K hab.: 12%

+ 100K hab.: 36%

Agglo. parisienne : 20%

Province vs. IDF

Province: 79%

• lle de France : 21%

82% 18%

21%

18%

14%

30%

16%

CSP

CSP +: 37%

CSP -: 27%

Inactifs: 36%

28% 29%

15%

19%

17%

17%

33%

43%

Structure socio démographique

48% 52%



Type protestant

Luthérien ou réformé : 46%

• Evangélique : 54%

Sexe

Hommes: 44%

• Femmes : 56%

Catégorie d'âge

< 30 ans : 28%

30 - 39 ans : 22%

40 - 49 ans : 16%

50 - 59 ans : 16%

60+ ans : 18%

• Commune rurale: 15%

< 20K hab.: 13%

20 - 100K hab.: 13%

+ 100K hab.: 32%

Agglo. parisienne : 27%

Cat. agglomération

Province vs. IDF

Province : 71%

• Ile de France : 29%

82% 18%

21%

18%

14%

30%

16%

CSP

CSP +: 30%

CSP -: 35%

Inactifs: 35%

28% 29%

15%

19%

17%

17%

33%

43%



Marges d'erreur & intervalles de confiance

Cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques. Le tableau ci-dessous présente les valeurs des marges d'erreur suivant le résultat obtenu et la taille de l'échantillon considéré.

TAILLE DE	INTERVALLE DE CONFIANCE À 95% SELON LE SCORE					
L'ÉCHANTILLON	5 OU 95%	10 OU 90%	20 OU 80%	30 OU 70%	40 OU 60%	50%
100	4,3	5,9	7,8	9,0	9,6	9,8
200	3,0	4,2	5,5	6,4	6,8	6,9
300	2,5	3,4	4,5	5,2	5,5	5,7
400	2,1	2,9	3,9	4,5	4,8	4,9
500	1,9	2,6	3,5	4,0	4,3	4,4
600	1,7	2,4	3,2	3,7	3,9	4,0
700	1,6	2,2	3,0	3,4	3,6	3,7
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,9	2,5	2,8	3,0	3,1



Exemple de lecture : Dans le cas d'un échantillon de **300 personnes**, pour un pourcentage obtenu par enquête de **20%**, la marge d'erreur est égale à **4,5%**. Le pourcentage a donc 95% de chance d'être compris entre 15,5% et 24,5%.

Principaux enseignements



VUE GLOBALE : CATHOLIQUES PRATIQUANTS & PROTESTANTS PRATIQUANTS





Enseignement #1: les chrétiens ont conscience de la crise environnementale

Une majorité reconnait les causes anthropiques du changement climatique

Respectivement **65%** et **62%** des catholiques et protestants pratiquants estiment que le changement climatique est principalement dû à l'activité humaine.

Une large majorité est en accord avec l'impératif de changement des modes de vie

Respectivement **85%** et **81%** des catholiques et protestants pratiquants sont d'accord avec le fait qu'il faut changer nos modes de vie radicalement dès maintenant pour lutter contre la dégradation de l'environnement et le changement climatique.



Enseignement #2 : la vision de l'environnement reste anthropocentrée

La nature est perçue comme une ressource à disposition :

Respectivement **68%** et **76%** des catholiques et protestants pratiquants sont d'accord avec l'idée selon laquelle la nature serait une ressource à disposition de l'être humain.

Qui va de pair avec un penchant « technosolutionniste » :

Respectivement **58%** et **64%** des catholiques et protestants pratiquants (et 73% des luthéro-réformés, 56% des évangéliques) sont d'accord avec le fait que le progrès technique nous permettra de remédier à la dégradation de l'environnement et du changement climatique.



Enseignement #3 : les leviers d'action restent peu clairs, ce qui nourrit une forme de déresponsabilisation

Un désir d'action élevé

Respectivement **81%** et **84%** des catholiques et protestants pratiquants aimeraient en faire plus face à la dégradation de l'environnement et au changement climatique.

Mais un sentiment d'efficacité personnel fragile

Respectivement **53%** et **56%** des catholiques et protestants pratiquants disent ne pas savoir quoi faire pour agir face à la dégradation de l'environnement et au changement climatique.

Et une reconnaissance timide du rôle de l'engagement individuel

Seuls **42%** et **38%** des catholiques et protestants pratiquants estiment que chacun d'entre nous est prioritairement responsable d'agir face à la dégradation de l'environnement. Les entreprises, gouvernements et associations sont tout autant responsables.



Enseignement #4 : les églises ont un rôle à jouer

L'Eglise est attendue sur le sujet par la moitié des répondants

Respectivement **52%** et **64%** des catholiques et protestants pratiquants estiment que c'est le rôle de l'Eglise que de parler d'environnement et de changement climatique.

Le lien entre spiritualité individuelle et respect de la nature est à consolider

Respectivement 51% et 50% des catholiques et protestants pratiquants sont sensibles à l'écologie mais ne font pas le lien entre leurs opinions et leur spiritualité. Par ailleurs, 30% et 22% respectivement ne voient aucun rapport entre les deux. Enfin, 69% des répondants (CP+PP) qui ne font pas le lien entre spiritualité et écologie pensent aussi que ça n'est pas le rôle de l'Eglise de parler de ces sujets!

Le respect de l'environnement est un impératif théologique

Respectivement 92% et 89% des catholiques et protestants pratiquants sont d'accord avec le fait que prendre soin de la Terre c'est aussi prendre soin de son prochain. Cependant, respectivement 46% et 51% sont aussi d'accord avec le fait que le bien être humain passe avant la nature car il possède une dignité supérieure.

Principaux enseignements



DIFFÉRENCES CLÉS ENTRE PROTESTANTS ÉVANGÉLIQUES ET LUTHÉRO-RÉFORMÉS





Enseignement #1: les protestants évangéliques ont un niveau de pratique plus élevé, marqué par une pratique personnelle assidue

Des protestants évangéliques plus pratiquants

Respectivement **94%** et **83%** des protestants évangéliques et des protestants luthéro-réformés ont un niveau d'indice de pratique religieuse 2 ou 3 (sur une échelle en 3 points)

Des protestants évangéliques qui pratiquent davantage individuellement

Respectivement 40% et 25% des protestants évangéliques et des protestants luthéro-réformés déclarent pratiquer personnellement leur religion (prière, lecture de la Bible, etc.) tous les jours ou presque.

Des protestants luthéro-réformés davantage engagés dans les œuvres d'Eglise

Respectivement 29% et 41% des protestants évangéliques et des protestants luthéroréformés participent à des services d'entraide ou œuvres de l'Eglise au moins une fois par semaine.



Enseignement #2 : une attitude plus ouverte et confiante chez les luthéro-réformés, plus conservatrice et défensive chez les évangéliques

Les luthéro-réformés affichent une plus grande confiance dans les autorités séculières

Respectivement **86%** et **66%** des protestants luthéro-réformés et évangéliques ont confiance en les scientifiques. 54% vs 45% pour les journalistes, 47% vs 30% pour les responsables politiques.

Perception des chrétiens plus défensive chez les évangéliques

Respectivement **74%** et **54%** des protestants luthéro-réformés et évangéliques estiment que les chrétiens sont bien considérés dans notre société.

Une proximité avec les discours conservateurs plus importantes chez les évangéliques

Par exemple, respectivement 67% et 44% des protestants luthéro-réformés et évangéliques estiment que la loi sur le mariage pour tous est une bonne chose.



Enseignement #3 : les protestants évangéliques apparaissent plus désemparés face à la crise environnementale

Un sentiment de capacité d'agir plus faible chez les évangéliques

Alors qu'ils sont 86% à dire vouloir en faire plus pour lutter contre la dégradation de l'environnement, ils ne sont que 66%, contre 77% chez les luthéroréformés, à dire pouvoir en faire plus.

Les options théologiques semblent davantage liées à une forme de renoncement

Les options théologiques mises en avant pour lutter contre la dégradation de l'environnement donnent la priorité au salut des âmes. Ainsi, respectivement **65%**

et **52%** des protestants évangéliques et luthéroréformés sont d'accord avec la proposition Dieu va créer une nouvelle terre donc la priorité est de sauver les âmes.



Enseignement #4 : pour une majorité de protestants luthéro-réformés, l'humain prévaut sur les considérations écologiques

Trouver des solutions technologiques et continuer à puiser dans les ressources naturelles

Respectivement **81%** et **72%** des protestants luthéro-réformés et évangéliques estiment que la nature est une ressource à disposition de l'être humain.

Respectivement 73% et 56% des protestants luthéro-réformés et évangéliques estiment que le progrès technique nous permettra de remédier à la dégradation de l'environnement.

Les considérations écologiques ne doivent pas faire d'ombre à l'humain

Respectivement 58% et 46% des protestants luthéro-réformés et évangéliques estiment que le bienêtre humain passe avant la nature car il possède une dignité supérieure.

Respectivement **55%** et **44%** des protestants luthéro-réformés et évangéliques estiment que les chrétiens parlent trop d'écologie alors qu'il y a des sujets plus importants.



Revue méthodologique



APPROCHE STATISTIQUE → CLUSTERING

Etant donnés les objectifs de l'étude, il nous est apparu pertinent d'utiliser **l'outil de** clustering pour regrouper les répondants en un nombre réduit de profils types, d'attitudes écologiques types. Explication :

- L'attitude écologique est multi-dimensionnelle : elle s'incarne dans des opinions, des comportements, des émotions, une certaine spiritualité... Autant de variables écologiques et écolo-théologiques qui ne sont pas corrélées entre elles : on peut avoir des comportements pro-environnementaux sans avoir les opinions qui vont avec...;
- L'analyse de clustering permet de réduire une grande variété d'attitudes en un nombre réduit de profils types : les répondants sont positionnés dans un espace à N dimensions (les N variables qui composent l'attitude écologique). Selon leurs proximités statistiques, les répondants sont agrégés en un nombre réduit de profils types, d'attitudes écologiques types.
- L'analyse de clustering permet de faire émerger des freins et leviers : la segmentation est faite exclusivement sur les variables qui reflètent l'attitude et le comportement à l'égard des sujets environnementaux. Les autres variables, extérieures au travail de segmentation, sont les variables explicatives, les freins et les leviers.

Zoom sur l'approche clustering :

- Nous avons d'abord procédé à une ACP (Analyse en composante principale) pour transformer les variables qualitatives ou quantitatives discrètes en quantitatives continues
- Après avoir centré et réduit ces nouvelles composantes nous avons procédé à une CAH (clustering ascendant et hiérarchique) (meilleurs résultats qu'un K-means)



Revue méthodologique



CHOIX DES VARIABLES POUR LE CLUSTERING

Après exploration simultanée des résultats protestants et catholiques pratiquants, un **ensemble de variables spécifiques** s'est avéré être particulièrement utile pour **capturer l'attitude écologique et pour départager les répondants** :

- Ces variables sont écologiques et écolo-spirituelles: elles permettent de décrire de manière plus complète l'attitude écologique, en faisant ressortir l'articulation entre spiritualité et opinions sur l'environnement.
- Ces variables constituent une base commune pour segmenter les catholiques pratiquants d'une part, et les protestants pratiquants d'autre part, tout en distinguant les dynamiques propres à chaque culte.

La première segmentation des résultats des catholiques pratiquants été faite seulement sur la base de variables "écologiques". Ces nouveaux profils ne contredisent pas les précédents mais permettent une appréhension plus fine des dynamiques perceptibles au sein de l'échantillon catholiques pratiquants.

Variables retenues :

- Variables écologiques : vision utilitariste de la nature, causes perçues du changement climatique, impératif de changement de nos modes de vie.
- Variables écolo-spirituelles: niveau de conversation au sein de son église, lien perçu entre écologie et spiritualité, textes bibliques évoquant la préservation de l'environnement.

Attention, bien qu'ils s'agissent des mêmes variables d'entrée, les segmentations catholiques pratiquants et protestants pratiquants ne sont pas comparables : les segments sont produits sur la base de la cohérence interne à chaque groupe observé.

Les protestants pratiquants, le climat et l'environnement







Les 3 profils de protestants pratiquants



PERSONAS

29%

Profil #1 : LES JEUNES CLIMATOSCEPTIQUES

Le jeune climatosceptique est dans sa trentaine. Il est plutôt peu diplômé et occupe un emploi peu qualifié. A la fois engagé dans sa vie d'Eglise, et en phase avec son époque (vie sociale, engagements), il est en proie à des discours et des idées qui peuvent sembler paradoxales., d'autant plus qu'il a tendance à écouter et faire confiance. Il défend en effet à la fois les valeurs de l'Eglise (accueil des migrants, solidarité...), celles d'une jeunesse ouverte (mariage pour tous par exemple), tout en étant perméable aux discours identitaires et contre-discours climatiques conservateurs, notamment ceux mettant en doute les causes du changement climatique.

29%

Profil #2 : LES ATTENTISTES ÉLOIGNÉS DE L'ÉGLISE

L'attentiste est plus âgé que le répondanttype des autres groupes - il a la petite soixantaine. Il est plutôt diplômé et occupe un emploi de cadre. L'attentiste est en retrait et est peu engagé tant sur les plans religieux aue civiaues. C'est en effet le aroupe le moins pratiquant (indice de pratique). Ainsi, et bien au'il soit en phase - du point de vue des opinions - avec les questions environnementales, son comportement ne va pas dans le sens du changement : il ne parle pas particulièrement de ces suiets, ne participe pas aux mouvements sociaux, etc. Et il n'attend pas non plus d'action de la part de l'Eglise : c'est pour l'attentiste que la pertinence de l'Eglise sur les questions environnementales est la moins évidente.

42%

Profil #3 : LES PRATIQUANTS IDÉALISTES

Le pratiquant idéaliste a la guarantaine, il est plutôt employé. Il partage les opinions pro-environnement de l'attentiste : opinions peu radicales mais positives. Il est conscient de la réalité et de la gravité de la crise environnementale sans que ces sujets ne s'incarnent particulièrement dans son quotidien. Il est, avec le jeune climatosceptique, celui qui déclare le niveau de pratique religieuse le plus élevé. Cette intégration religieuse explique qu'il voit en l'Eglise, à la différence des attentistes, un acteur de confiance et légitime pour porter les sujets écologiques. Toutefois, la mise à l'agenda de cette thématique est abordée avec prudence : la manière dont elle peut s'insérer dans une vie de foi nécessite encore un peu de maturation.



Les 3 profils de protestants pratiquants



POSITIONNEMENT SUR UN DOUBLE AXE

* L'indice de pratique religieuse est calculé à partir des résultats aux questions de pratique individuelle et collective, et de fréquence de la messe.

** L'attitude écolo-théologique correspond ici au % de répondants n'étant <u>pas</u> d'accord avec l'idée selon laquelle écologie et spiritualité n'ont aucun lien.

Les segments sont positionnés par rapport à leur écart à la moyenne (l'origine). L'absence de graduation est volontaire – le graphe sert à comprendre le positionnement des segments les uns par rapport aux autres, et par rapport à l'origine/la moyenne.

Les pratiquants idéalistes

Les attentistes éloignés de l'Eglise

Attitude écolo-théologique (° lien écologie<>spiritualité) **

Moyenne = origine Indice de pratique religieuse*

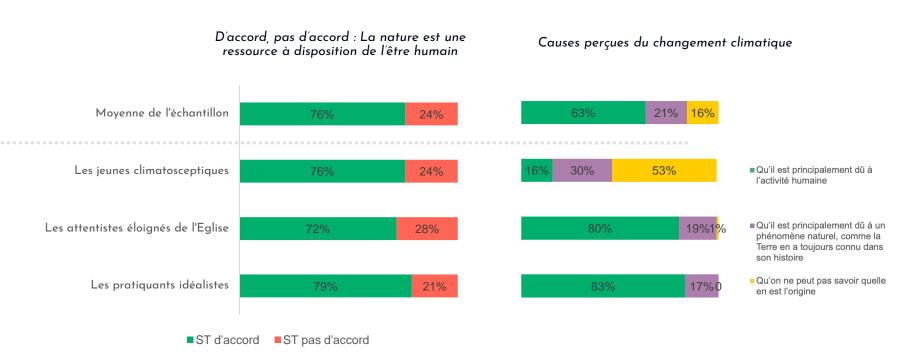
Les jeunes climatosceptiques



Attitudes écolo-théologiques des groupes



VARIABLES AYANT SERVI À CONSTRUIRE LE CLUSTERING

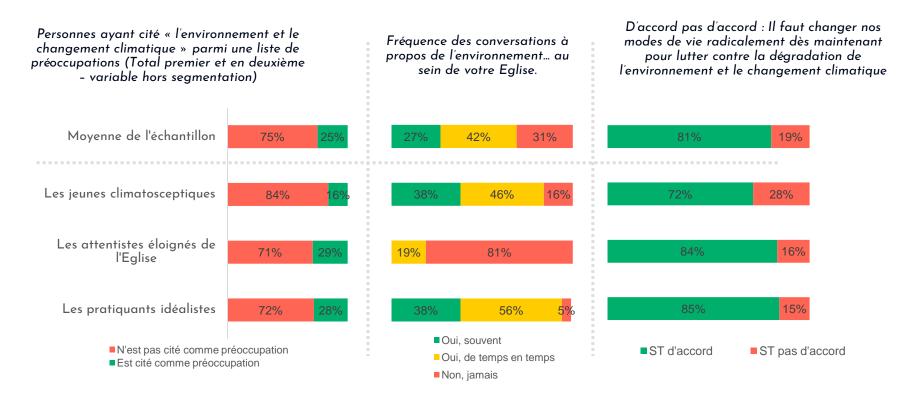




Attitudes écolo-théologiques des groupes



VARIABLES AYANT SERVI À CONSTRUIRE LE CLUSTERING





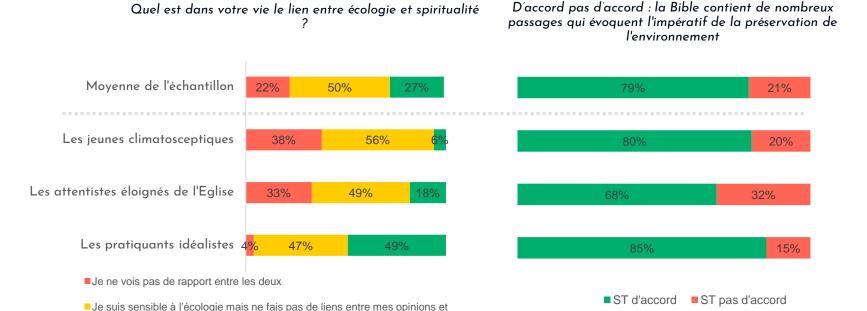
Attitudes écolo-théologiques des groupes



ma spiritualité

■Mes réflexions écologiques et spirituelles se nourrissent l'une et l'autre

VARIABLES AYANT SERVI À CONSTRUIRE LE CLUSTERING



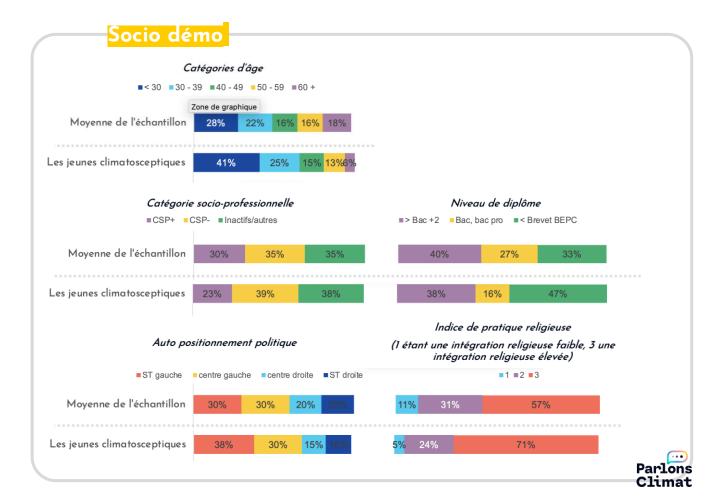
Profil #1 : LES JEUNES CLIMATOSCEPTIQUES

29% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **84%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: **71%**





Profil #1: LES JEUNES CLIMATOSCEPTIQUES

29% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **84%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: **71%**



Engagements

- Auto-positionnement politique à gauche
- Valeurs de gauche: favorable à l'accueil des migrants (71%), à la solidarité internationale (78%), au mariage pour tous (68%).
- Mais insécurité identitaire : 77% sont d'accord avec la proposition l'identité nationale et la culture française sont menacées.
- Engagement élevé: profil ayant le plus participé aux grands mouvements sociaux des dernières années (38% aux Gilets Jaunes, 53% à la Manif pour Tous).

Attitudes vs écologie

- **Discours dénialiste** : seul 16% estiment que le changement climatique est d'origine anthropique, et 53% estiment qu'on ne peut pas connaître l'origine du changement climatique.
- Techno-solutionnisme : croyance élevée dans la possibilité des solutions technologiques et techniques (72%)
- Sentiment d'impuissance: la faible confiance en nos capacités à comprendre les causes du changement climatique s'accompagne d'un sentiment d'impuissance face aux solutions à apporter. 70% des répondants déclarent ne pas savoir quoi faire.
- Pour autant, une volonté d'agir collectivement: la méconnaissance des causes et des solutions coexiste avec un souhait d'agir collectivement. 86% des répondants disent avoir envie d'en faire davantage, 65% estiment que leur entourage souhaite qu'ils agissent, 37% ont participé aux Marches pour le Climat (score le plus élevé).

Climat

Profil #1 : LES JEUNES CLIMATOSCEPTIQUES

29% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **84%**

Part ayant un indice de pratique élevé** : **71%**



Intégration religieuse

- Groupe avec la plus forte intégration religieuse.
- Fréquence de fréquentation du culte similaire à celle des deux autres groupes.
- Pratique individuelle la plus élevée : prière, méditation, lecture de la Bible, etc. sont pratiqués au moins une fois par semaine par 62% des répondants.
- Participation élevée aux œuvres d'Eglise (actions de solidarité, mouvements de jeunesse, etc.): 56% des répondants déclarent y prendre part au moins une fois par semaine.
- Pratique collective élevée hors office du dimanche: 56% des répondants déclarent y prendre part au moins une fois par semaine.

Eglise & écologie

- L'Eglise est perçue comme un acteur pertinent : 71% des répondants (nettement plus que les autres groupes) sont d'accord avec le fait que c'est le rôle de l'Eglise que de parler d'environnement et de changement climatique.
- Dimension écologique de la Bible : pour 80% des répondants, la Bible contient des passages qui parlent d'écologie.
- L'écologie comme pensée politique fait débat: 65% (plus que dans les autres groupes) estiment que l'écologie est une religion qui sacralise la nature, 72% que l'être humain passe avant la nature car il possède une dignité supérieure. Ces opinions évoquent la proximité avec des contre-discours climatiques conservateurs.
- L'Eglise peut parler d'écologie mais n'a pas à en faire une priorité: de toutes les manières, comme cela est soutenu par 70% des répondants, dieu pourvoira et trouvera une solution face au changement climatique.



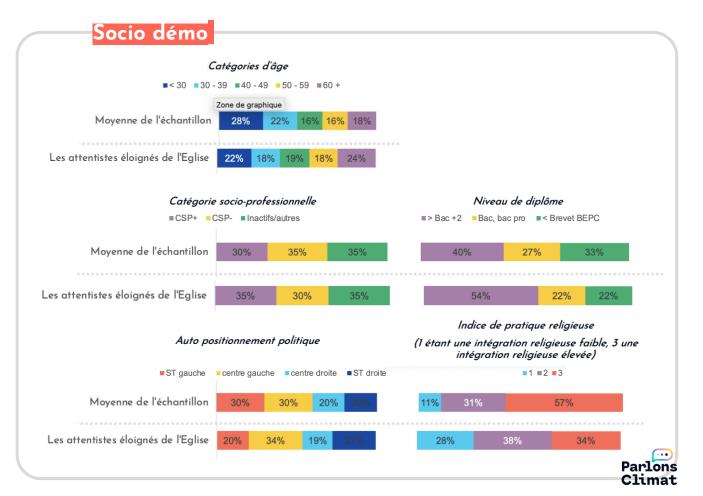
Profil #2 : LES ATTENTISTES ÉLOIGNÉS DE L'EGLISE

29% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **20%**

Part ayant un indice de pratique élevé** : **34%**





Profil #2 : LES ATTENTISTES ÉLOIGNÉS DE L'EGLISE

29% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **20%**

Part ayant un indice de pratique élevé** : **34%**



Engagements

- Engagement faible : le groupe qui déclare participer le moins aux grands mouvements sociaux malgré leur soutien. 11% ont participé aux marches des Gilets jaunes (contre 21% en moyenne).
- Positionnement politique proche du centre gauche: au-delà de leur autopositionnement politique, 27% ont voté pour Emmanuel Macron au premier tour des élections présidentielles de 2022 (contre 22% en moyenne), et 13% pour lean-Luc Mélenchon.
- Opinions politiques qui sont plus contrastées et conservatrices : seulement 56% estiment que l'accueil des migrants est un impératif moral, contre 68% en moyenne. A l'inverse ils ne sont que 54% à estimer que l'identité et la culture nationale soient menacés, contre 71% en moyenne.

Attitudes vs écologie

En résumé, une vision de la situation plutôt claire, mais une faible appétence pour l'action.

- Reconnaissance des causes anthropiques du changement climatique: 80% le reconnaissent.
- Confiance et lucidité quant aux solutions à apporter: seulement 46% disent ne pas savoir quoi faire face à la dégradation de l'environnement, contre 56% en moyenne. 84% estiment que nos modes de vie doivent changer
- Divisé sur la question de la technologie: ils ne sont que 56% à estimer que le progrès technique sera utile pour lutter contre le changement climatique, contre 64% en moyenne.
- Absence d'actions, ils sont spectateurs mais pas acteurs: 11% ont participé aux marches pour le climat (contre 26% en moyenne). Ains, ils abordent assez peu le sujet avec leur entourage familial, amical ou professionnel.

Parlons Climat

Profil #2 : LES ATTENTISTES ÉLOIGNÉS DE L'EGLISE

29% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **20%**

Part ayant un indice de pratique élevé** : **34%**



Intégration religieuse

Groupe dont la pratique religieuse est la plus faible (56% sont pratiquants occasionnels contre 41% en moyenne.). On parlera de protestants culturels, se sentant appartenir à la communauté protestante mais peu intégré à la vie de l'église.

- Seulement 49% (contre 60% en moyenne) assistent à la messe régulièrement.
- 8% participent aux œuvres liées à l'Eglise au moins une fois par semaine, contre 35% en moyenne.
- 19% pratiquent collectivement leur religion au moins une fois par semaine, contre 42% en moyenne.
- Protestants qui ont une lecture non littérale de la Bible: 56% ne sont pas d'accord avec la proposition « Dieu pourvoira », contre une moyenne de 39%. 56% ne sont pas d'accord avec la proposition « la priorité est de sauver les âmes » contre une moyenne de 40%.

Eglise & écologie

Groupe qui ne fréquente l'église ou la Bible que de loin. Leur perception de la pertinence de celles-ci pour éclairer/porter les questions environnementales est donc moindre :

- La pertinence de l'église sur les questions environnementales est la moins évidente : seulement 43% estiment que c'est son rôle contre 64% en moyenne.
- Liens faibles entre écologie et spiritualité : 68% estiment que la Bible contient des passages qui évoquent l'impératif de préservation de l'environnement contre 79% en moyenne. Par ailleurs, 33% ne font aucun lien entre spiritualité et écologie (contre 22% en moyenne).
- Mais la pensée écologique n'est pas perçue comme une menace : 62% d'entre eux (contre 49% en moyenne) ne sont pas d'accord avec l'idée que l'écologie sacraliserait la nature aux dépens de l'être humain.



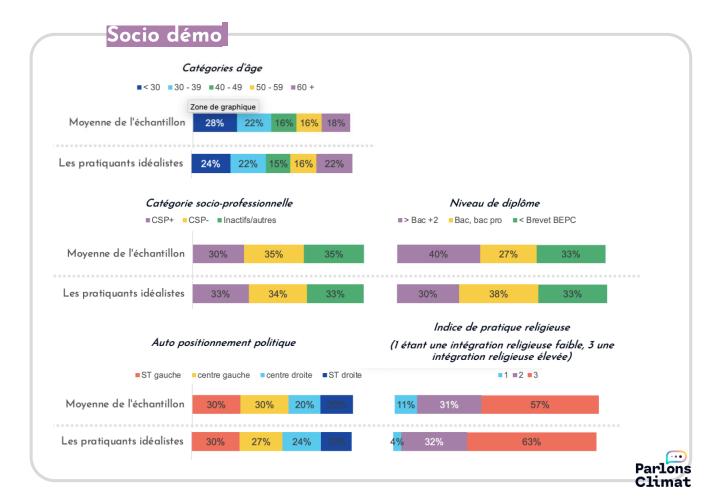
Profil #3 : LES PRATIQUANTS IDÉALISTES

42% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*:

Part ayant un indice de pratique élevé**: **63%**





Profil #3 : LES PRATIQUANTS IDÉALISTES

42% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **17%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: 63%



Engagements

- Un groupe clivé politiquement: la proposition "l'identité nationale est menacée" remporte le plus d'adhésion (78% sont d'accord contre 71% en moyenne), tandis que les réponses aux deux propositions "les chrétiens sont bien considérés dans la société" et "la loi sur le mariage pour tous était une bonne chose" divisent les répondants en deux parts quasiment égales.
- Valorisation de la solidarité: groupe où l'impératif d'une solidarité internationale et l'accueil des migrants remportent le plus l'adhésion (respectivement 88% et 74% sont d'accord contre 82% et 68% en moyenne).
- Un « soutien de loin » des mouvements sociaux récents : des chiffres qui se situent da la moyenne. Que ce soit pour les marches pour le climat, les manifs contre la réforme des retraits, etc. ils sont une majorité à soutenir mais ne pas participer.

Attitudes vs écologie

Une reconnaissance de la gravité du problème sans que cette préoccupation ne s'incarne particulièrement dans leur quotidien.

- Conscience élevée des problèmes environnementaux : 83% reconnaissent les causes anthropiques, contre 63% en moyenne, et 80% chez les attentistes. Ils sont aussi 85%, plus que les autres groupes, à reconnaitre la nécessité du changement de nos modes de vie.
- Mais une approche pragmatique et anthropocentrée des solutions à apporter: ils sont 79% plus que les autres groupes, 3 pts de plus que la moyenne à estimer que la nature est une ressource à disposition. Par ailleurs, la technologie apparaît comme une solution pour 63% des répondants.
- L'écologie comme pensée politique, source de clivage : la proposition "l'écologie est une nouvelle religion qui sacralise la nature" remporte le même nombre de "oui" que de "non".

Parlons Climat

Profil #3 : LES PRATIQUANTS IDÉALISTES

42% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **17%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: 63%

Intégration religieuse

Les pratiquants idéalistes sont, avec les jeunes climatosceptiques, le groupe déclarant le niveau de pratique religieuse le plus élevé :

- Fréquentation assidue de l'office religieux : 69% y assiste régulièrement, la proportion la plus élevée du panel protestant, contre 60% en moyenne.
- Niveau de pratique personnelle (prière, lecture, méditation...) élevé: 62% des répondants déclarant s'y adonner au moins une fois par semaine, contre 55% en moyenne.
- Participation élevée aux temps religieux collectifs: 48% y participent au moins une fois par semaine, contre 42% en moyenne.

Eglise & écologie

Cette intégration religieuse élevée, et une sensibilité aux questions écologiques, expliquent un fort lien entre écologie et spiritualité.

- **Légitimité de l'église** : pour 74% des répondants (proportion la plus élevée, 10pts de plus que la moyenne), c'est le rôle de l'Eglise que de parler d'environnement.
- Très fort lien entre spiritualité personnelle et réflexions environnementales : 49% disent que leurs réflexion écologiques et spirituelles se nourrissent, contre 27% en moyenne ! Aussi, ils sont les plus nombreux (85% contre 79% en moyenne) à estimer que la Bible contient de nombreux passages encourageant à l'engagement écologique.
- Pas de hiérarchisation homme/nature d'un point de vue théologique: le bien être humain ne passe pas avant la nature pour 54% des répondants contre 49% en moyenne.

Prudence quant à la manière dont les préoccupations environnementales peuvent s'insérer dans une vie de foi, qui reste prioritaire.

- Ils sont encore 44% à estimer que les chrétiens parlent trop d'écologie.
- 66% estiment que "Dieu pourvoira..." (contre 61% en moyenne),
 69% que "la priorité est au salut des âmes" (contre 60% en moyenne et la proportion la plus élevée des 3 groupes).

Parlons Climat

Les catholiques pratiquants, le climat et l'environnement









PERSONAS







PERSONAS (1/2)

21%

Profil #1 : LA « GÉNÉRATION LAUDATO SI »

Le membre type de ce segment est jeune, il a tout juste 30 ans. Il est confiant et engagé dans sa vie citoyenne. Il est aussi très engagé dans sa vie religieuse et très pratiquant, il affiche une proximité particulièrement élevée avec l'encyclique Laudato Si. En termes de valeurs, il est en phase avec la société dans laquelle il vit (solidarité internationale, reconnaissance du mariage pour tous), mais se range plus à droite sur les questions identitaires (sentiment que l'identité nationale est menacée). Son attitude vis-à-vis de l'écologie est marquée de cette même ambivalence : il est ouvert et volontaire, reconnait l'urgence, mais les options théologiques révèlent une priorisation de l'humain sur la nature. Sa forte intégration religieuse semble donc en tension avec son engagement écologique.



Profil #2 : LES CONSERVATEURS RÉFRACTAIRES

La conservatrice réfractaire a la soixantaine, elle est fraichement retraitée. Elle a peu confiance et témoigne un relatif repli sur soi et un faible niveau d'engagement dans sa vie civique. Elle se positionne franchement à droite de l'échiquier politique et témoigne de valeurs politiques conservatrices (sentiment que l'identité nationale est menacée, refus de l'accueil des migrants, etc.). Elle semble peu engagée et peu préoccupée par la crise environnementale : elle en parle bien moins que les autres groupes avec les personnes autour d'elle, participe moins aux mobilisations pour le climat. Son engagement religieux est aussi faible que son engagement civique, aussi a-t-elle du mal à voir le lien entre écologie et religion, à légitimer le rôle de l'Eglise sur ces questions.





PERSONAS (2/2)



Profil #3 : LES ÉCO-CATHO DE LA PREMIÈRE HEURE

L'éco-catho de la première heure a la cinquantaine, il est diplômé du supérieur. C'est un écologiste de la première heure, aujourd'hui éloigné de l'Eglise mais faisant un lien fort entre son identité chrétienne et ses engagements environnementaux. En effet, il place l'écologie haut dans ses préoccupations, et ses convictions à ce sujet sont fermes et cohérentes : il réfute l'idée que la nature soit à disposition, est opposé à l'idéal technosolutionniste, etc. D'un autre côté, son engagement religieux est le plus faible par rapport aux autres groupes, ce qui n'empêche que sa perception de l'écologie dans ses rapports à la religion soit très positive : ils considèrent que l'Eglise devrait porter ces sujets, que les chrétiens devraient être écologistes, etc.

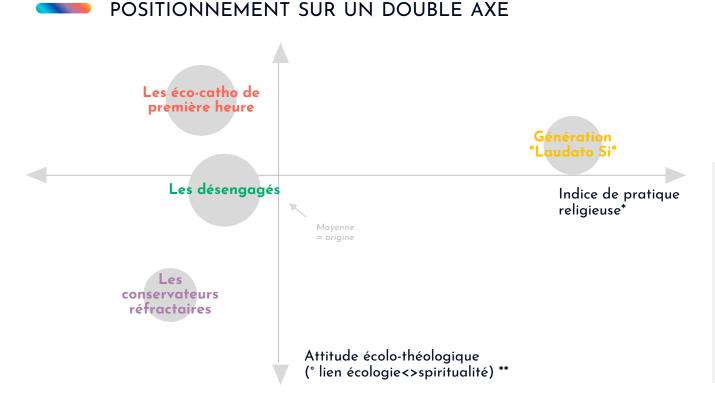


Profil #4: LES DÉSENGAGÉS

Le désengagé a tout juste 60 ans, est en préretraite et est plutôt diplômé. Il manifeste une forte défiance (plus que dans les autres groupes) envers les politiques, les responsables religieux, et surtout les journalistes. Le désengagé est clairement de droite - auto-positionnement, opposition à l'accueil des migrants- et peu engagé dans la vie civique - soutien moindre aux Gilets jaunes, au mouvement contre la réforme des retraites. Vis-à-vis de l'environnement, les désengagés sont plutôt lucides mais peu enclins à l'action. Peu engagé également sur le plan religieux, il ne fait aucun lien entre écologie et théologie : il estime que ça n'est pas le rôle de l'Eglise que de porter les sujets environnementaux, nie le fait que la Bible ait une dimension écologique, etc.







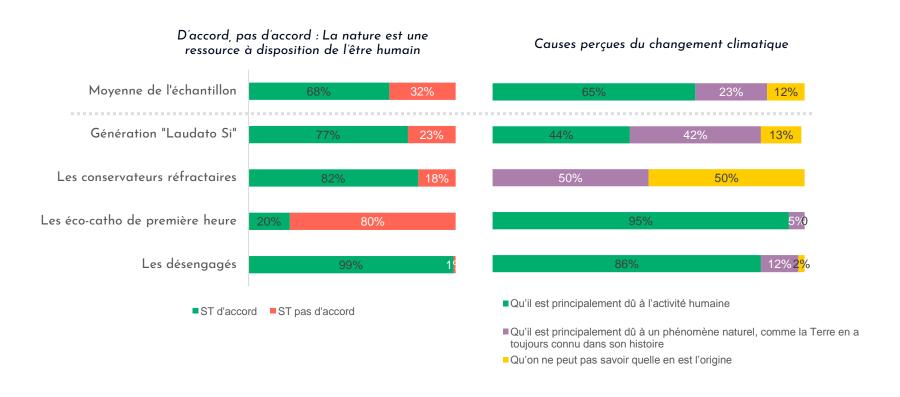
- * L'indice de pratique religieuse est calculé à partir des résultats aux questions de pratique individuelle et collective, et de fréquence de la messe.
- ** L'attitude écolo-théologique correspond ici au % de répondants n'étant <u>pas</u> d'accord avec l'idée selon laquelle écologie et spiritualité n'ont aucun lien.

Les segments sont positionnés par rapport à leur écart à la moyenne (l'origine). L'absence de graduation est volontaire - le graphe sert à comprendre le positionnement des segments les uns par rapport aux autres, et par rapport à l'origine/la moyenne.



Attitudes écolo-théologiques des groupes

VARIABLES AYANT SERVI À CONSTRUIRE LE CLUSTERING

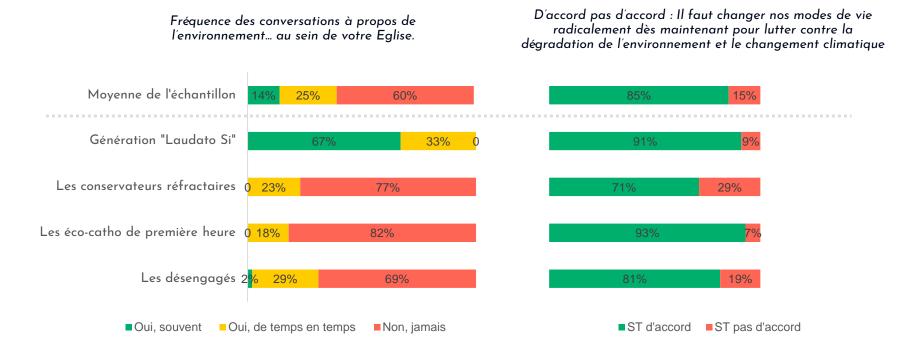




Attitudes écolo-théologiques des groupes



VARIABLES AYANT SERVI À CONSTRUIRE LE CLUSTERING

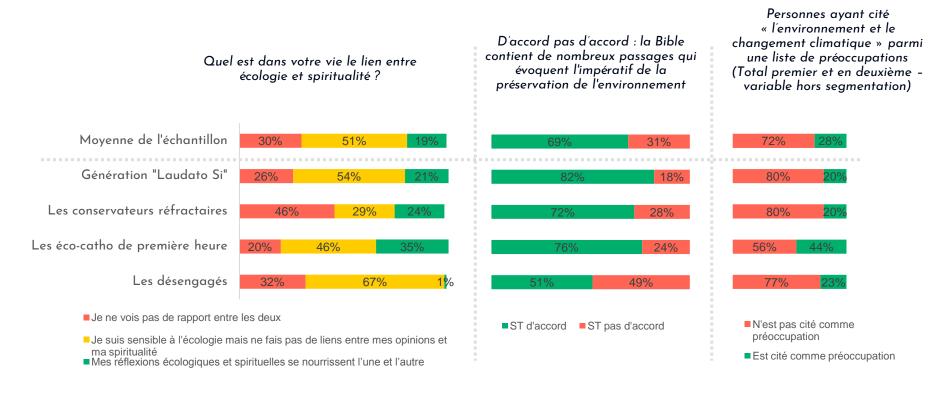




Attitudes écolo-théologiques des groupes



VARIABLES AYANT SERVI À CONSTRUIRE LE CLUSTERING



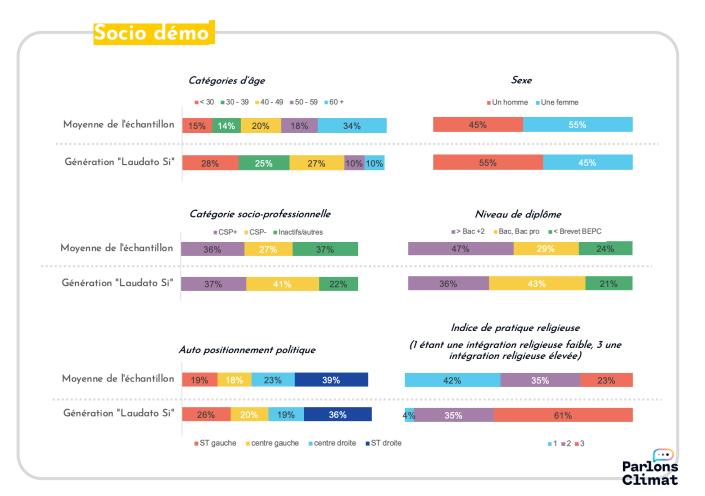
Profil #1 : LA GÉNÉRATIO LAUDATO SI

21% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **56%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: **61%**





Profil #1 : LA GÉNÉRATIO LAUDATO SI

21% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **56%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: **61%**



Engagements

Les répondants de ce groupe apparaissent comme fortement engagés, mobilisés, ouverts et en phase avec la société dans laquelle ils vivent.

- Participation élevée aux mouvements sociaux: la plus élevée à la Manif pour Tous (38% vs 14% de moyenne), aux manifs des Gilets Jaunes (43% vs. 17% de moyenne), aux marches pour le climat (34% vs. 13% de moyenne).
- Valeurs politiques de droite pour ce qui est des questions identitaires: ils sont 85% à estimer que l'identité nationale est menacée (vs. 82% de moy.), les plus nombreux du panel catholique à considérer les rôles sociaux des hommes et des femmes comme le reflet de différences « naturelles » (81% vs. 66%).
- Valeurs politiques de gauche pour ce qui est des questions sociétales: ils sont les plus nombreux à considérer l'accueil des migrants comme un impératif moral (73% vs. 48% de moy.) et la loi sur le mariage pour tous comme une bonne chose (79% vs. 69% en moy.).

Attitudes vs écologie

Une note une tension entre une volonté de s'engager d'une part, et la réticence à changer de modèle de société, reflet d'une proximité avec des mouvements politiques conservateurs.

- Forte volonté d'agir : 82% vs 62% en moyenne disent qu'ils pourraient en faire plus.
- Un niveau de discussion élevé (plus que les autres groupes) qui révèle une certaine sensibilité: que ce soit avec les amis (61%), au sein de la famille (63%), et, surtout, au sein de leur église (67%).
- Désemparement face aux formes d'action possibles : 76% déclarent ne pas savoir quoi faire, contre 53% en moyenne.
- Tendance donc à se décharger sur d'autres solutions ou acteurs: 80% contre 58% en moyenne soutiennent la technologie comme solution possible. C'est aussi le groupe qui désigne le moins « chacun d'entre nous » comme premiers responsables d'agir (27% vs 42%).
- Déni des causes anthropiques du changement climatique: ils ne sont que 44% à reconnaitre ces causes anthropiques contre 65% en moyenne. Et 42% à estimer qu'il est dû à un phénomène naturel, contre 23% en moyenne.



Profil #1 : LA GÉNÉRATION LAUDATO SI

21% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **56%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: 61%

Intégration religieuse

Niveau de pratique le plus élevé.

- 68% des répondants de ce groupe indiquent assister à la messe au moins une fois par semaine (contre 30% en moyenne)
- 51% consacrent au moins une fois par semaine du temps à une pratique religieuse individuelle contre 24% en moyenne.
- De même, 43% d'entre eux prennent part à des œuvres liées à l'église au moins une fois par semaine contre 12% en moyenne
- Cette pratique intense est sereine: 75% des répondants de ce groupe estiment que les chrétiens sont bien considérés dans la société française, la proportion la plus haute, contre 61% en moyenne.

Eglise & écologie

- L'Eglise comme porte-parole légitime : ils sont 72%, plus que les 3 autres groupes, et contre 52% en moyenne, à voire l'Eglise comme pertinente sur les questions environnementales.
- Des attitudes écolo-théologiques qui semblent positives: ils sont 90% à être d'accord avec le fait que en tant que chrétiens, nous sommes les gardiens de la Création est massive (90% des répondants). De même, 81% contre 64% en moyenne sont d'accord avec le fait que l'écologie correspond aux valeurs bibliques.
- Mais la nature n'est pas placée au centre, l'humain doit prévaloir: 73%, contre 45% en moyenne sont d'accord avec le fait que le bienêtre humain passe avant la nature car il possède une dignité supérieure.
- Un sentiment d'urgence tempéré par l'idée que Dieu pourvoira: 78% contre 42% en moyenne sont d'accord avec cette proposition. Aussi 72% contre 46% en moyenne estiment que la priorité est au salut des âmes.



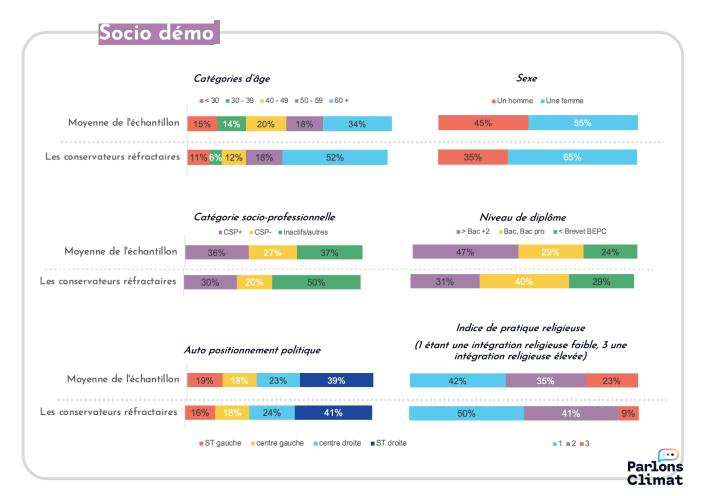
Profil #2 : LES CONSERVATEURS RÉFRACTAIRES

17% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **100%**

Part ayant un indice de pratique élevé** : **9%**





Profil #2 : LES CONSERVATEURS RÉFRACTAIRES

17% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*:

Part ayant un indice de pratique élevé** : **9%**

0000

Engagements

- Valeurs politiques conservatisme associé à une faible ouverture : 91% des répondants de ce groupe estiment que l'identité nationale est menacée (contre 82% en moyenne), et ils sont majoritaires (56%) à ne pas considérer l'accueil des migrants comme un impératif moral.
- Solidarité internationale plus faible que dans les autres groupes : groupe qui adhère le moins à la proposition nous devons être solidaires et soutenir la population des pays les plus pauvres (66% d'accord contre 75% en moyenne).
- Valeurs liées à l'égalité H/F et identité de genre conservatrices: ils ne sont que 55% (le plus bas du panel) contre 68% en moyenne à dire du Mariage pour tous qu'il est une bonne chose. Et 76% contre 66% en moyenne à estimer que les hommes et les femmes ont des différences de rôles liés à des différences naturelles.

Attitudes vs écologie

Les individus de ce groupe sont les moins engagés vis-à-vis des questions environnementales.

- Niveau de préoccupation très faible : ils ne sont que 20% (contre 28% en moyenne) à avoir cité l'environnement comme source de préoccupation parmi une liste de sujets.
- Forte perméabilité aux contre-discours climatiques: l'origine anthropique du changement climatique est niée par la totalité des répondants. 50% estiment qu'il est dû à des phénomènes naturels, et 50% qu'on ne peut pas en connaître l'origine (contre respectivement 23% et 12% en moyenne)
- Ils ne veulent pas, ni ne peuvent, en faire plus: groupe où les répondants sont les plus nombreux à la fois dire qu'ils ne veulent pas et ne peuvent pas en faire plus face à la dégradation de l'environnement (respectivement 37% et 59% contre 19% et 32%).



Profil #2 : LES CONSERVATEURS RÉFRACTAIRES

17% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **100%**

Part ayant un indice de pratique élevé** : **9%**

0000

Intégration religieuse

Les répondants de ce groupe ont une pratique religieuse plutôt dans la moyenne de l'échantillon.

- Messe, culte: ils sont 78% (contre 70% en moyenne) à n'assister qu'exceptionnellement à un office religieux
- Pratique individuelle : ils sont 84% (contre 76% en moyenne) à pratiquer personnellement leur religion moins d'une fois par semaine.
- Pratique collective: ils sont 95% (contre 86% en moyenne) à pratiquer collectivement leur religion moins d'une fois par semaine.
- 66% (contre 56% en moyenne) n'ont jamais entendu parler de l'encyclique Laudato Si.

Eglise & écologie

Groupe réfractaire à l'idée d'associer spiritualité et écologie :

- Refus du rôle de l'Eglise: groupe qui réfute le plus la légitimité de l'église pour parler d'environnement et de changement climatique (62% contre, contre 48% en moyenne).
- Pas de rapport entre écologie et spiritualité: groupe où les répondants sont les plus nombreux (46% vs 30% en moyenne) à dire ne pas voir de rapport du tout entre écologie et spiritualité.
- Les chrétiens parlent trop d'écologie : 49% contre 37% en moyenne estiment que les chrétiens parlent trop d'écologie alors qu'il y a des sujets plus importants.
- Une vie de foi n'a pas à être écolo: Ils sont aussi les moins nombreux de l'échantillon (52% contre 64% en moyenne) à être d'accord avec la proposition tous les chrétiens devraient être écologistes car....



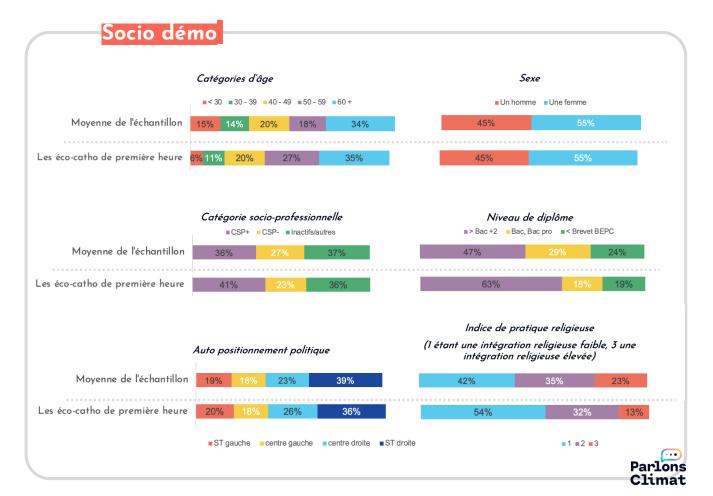
Profil #3 : L'ÉCO-CATHO DE LA PREMIÈRE HEURE

30% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **5%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: 13%





Profil #3 : L'ÉCO-CATHO DE LA PREMIÈRE HEURE

30% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **5%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: 13%

0000

Engagements

- Auto-positionnement politique dans la moyenne, à droite: 62% se positionne à droite ou au centre droit de l'échiquier politique (contre 62% en moyenne)
- Valeurs liées à l'identité / culture de droite: ils sont d'accord à 80% avec le fait que l'identité nationale est menacée (proche de la moyenne, 82%), refusent l'accueil des migrants à 58% (contre 52% en moyenne), et estiment à 49% (contre 39% en moyenne) que les chrétiens ne sont pas bien considérés dans la société.
- Sur le plan des mœurs ils sont plus en phase: ils sont 49% à ne pas être d'accord avec le fait que les différences H/F sont « naturelles » (contre 34% en moy.), et d'accord sur le fait que le mariage pour tous est une bonne chose (68%, dans la moy.).
- Engagement faible sur le plan civique: les plus nombreux (57% contre 46%) à ne pas avoir soutenu la Manif pour Tous, et les plus nombreux (44% contre 36%) à ne pas avoir soutenu les Gilets Jaunes.

Attitudes vs écologie

Groupe qui place l'écologie le plus haut dans ses préoccupations (44% contre 28% en moyenne), qui en parle le plus, qui soutient largement les mobilisations, et dont les opinons sont fermes et cohérentes.

- Convictions écologiques fermes et cohérentes: opposition massive à l'idée que la nature soit une ressource à disposition (80% vs 32% en moyenne). 95% d'entre eux savent que les causes du réchauffement sont anthropiques (vs 65% en moyenne). Ils sont les plus nombreux (93% vs 85% en moy.) à reconnaître que des changements radicaux de modes de vie sont nécessaires.
- Groupe le moins techno-solutionniste de l'échantillon : plutôt opposés à l'idée d'une solution technologique (56% contre 42% en moyenne).
- Sentiment d'efficacité personnelle élevée: 61% ne sont pas d'accord avec la proposition « je ne sais pas quoi faire... » contre 47% en moyenne. Ils sont aussi les plus nombreux (52% contre 42%) à estimer que les individus sont en première ligne pour résoudre les difficultés.
- Groupe indépendant, agissant en fonction de ce en quoi ils croient: seulement 49% ressentent la pression de leur entourage. Cela semble cohérent avec le faible niveau d'engagement civique.

Profil #3 : L'ÉCO-CATHO DE PREMIÈRE HEURE

30% de l'échantil<u>lon</u>

Part de climatosceptiques*: **5%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: 13%

 $\bigcirc\bigcirc\bigcirc\bigcirc\bigcirc$

Intégration religieuse

Niveau d'intégration religieuse le plus faible du panel catholique.

- Auto-déclaration du niveau de pratique: Ils sont ainsi les plus nombreux (86% contre 80% en moyenne) à se déclarer pratiquants occasionnels.
- Messe/culte: 80% vont exceptionnellement à la messe contre 70% en moyenne.
- Pratique individuelle: 84% contre 76% en moyenne pratiquent personnellement leur religion moins d'une fois par semaine.
- Œuvres de l'Eglise: 98% contre 88% en moyenne participent aux mouvements liés à l'Eglise moins d'une fois par semaine.
- Défiance envers les responsables religieux: plus haut niveau de l'échantillon, 49% ne leur font peu ou pas du tout confiance.

Eglise & écologie

Les répondants de ce groupe apparaissent donc comme des catholiques éloignés de l'Eglise car désabusés, mais qui font le lien entre le fait d'être chrétien et leur sensibilité écologique. Ils sont en attente sur ces questions vis-à-vis de l'Eglise.

- Légitimité de l'Eglise : ils sont 61% à estimer que c'est le rôle de l'Eglise que d'en parler, contre 52% en moyenne.
- Lien spiritualité / écologie : ils sont les plus nombreux (35% vs 19% en moy.) à déclarer que leurs convictions écologiques et spirituelles se nourrissent mutuellement.
- La place de l'écologie dans la vie chrétienne est très positive : 96% (les plus nombreux des 4 groupes) sont d'accord avec l'idée que prendre soin de la Terre est aussi prendre soin de son prochain. 74% contre 55% en moyenne, les plus nombreux de l'échantillon, ne sont pas d'accord avec l'idée que le bien-être humain passe avant celui de la nature.



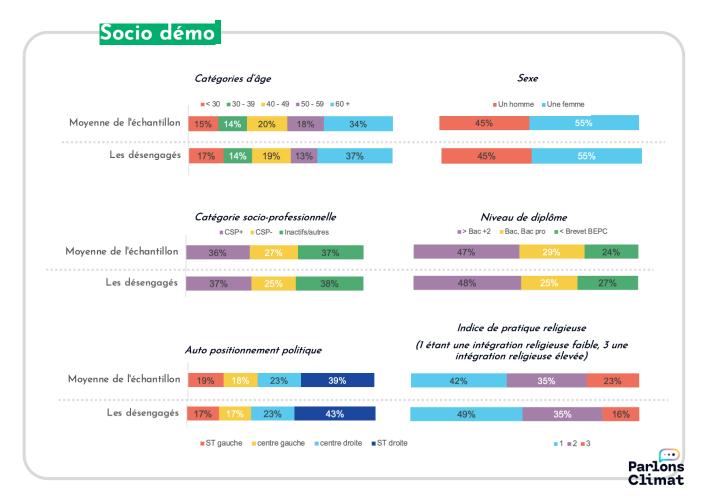
Profil #4 : LES DÉSENGAGÉS

32% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **14%**

Part ayant un indice de pratique élevé** : 16%

000



Profil #4 : LES DÉSENGAGÉS

32% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **14%**

Part ayant un indice de pratique élevé**: 16%

000

Engagements

- Auto positionnement le plus à droite des 4 groupes : 43% contre 39% en moyenne se positionne à l'extrême droite ou à droite (sur une échelle en 6).
- Affiliations politiques de droite: ce sont aussi les plus nombreux à avoir voté Emmanuel Macron (28%) et Marine Le Pen (27%) au premier tour de l'élection présidentielle 2022.
- Peu engagé sur le plan civique, peu en phase avec les grands mouvements sociaux de l'époque : lls sont ainsi 40% (contre 36% en moyenne) à ne pas soutenir les Gilets jaunes, 34% (contre 30%) en moyenne à ne pas soutenir les mouvements contre la réforme des retraites
- Valeurs politiques conservatrices dans la moyenne de l'échantillon globalement : opposition à l'accueil des migrants comme impératif moral (59% contre 52% en moy.), d'accord à 79% avec le fait que l'identité nationale est menacée.

Attitudes vs écologie

Vis-à-vis de l'environnement, les désengagés sont relativement lucides mais peu enclins à l'action.

- Opinions plutôt « écolos » mais ambigües : 86% désignent l'activité humaine comme cause principale du réchauffement (contre 65% en moyenne). Ils sont aussi 47%, soit 5 points de plus que la moyenne, à ne pas pencher pour une solution technologique. Pourtant, ils sont 99% à répondre "oui" à la proposition « la nature est une ressource à dispo de l'être humain ».
- Capacité d'agir dans la moyenne : 79% aimeraient en faire plus, et 71% disent pouvoir en faire plus.
- S'ils sont plus nombreux à déclarer en parler en famille (55%), la question de savoir si leur entourage attend d'eux qu'ils en parlent est assez clivante (49% de oui pour 51% de non).



Profil #4 : **LES DÉSENGAGÉS**

32% de l'échantillon

Part de climatosceptiques*: **14%**

Part ayant un indice de pratique élevé** : 16%

000

Intégration religieuse

- Ce groupe est le moins pratiquant du panel catholique (88% de pratiquants occasionnels pour une moyenne de 80%), et déclare une pratique exceptionnelle à toutes les questions de pratique, qu'elle soit individuelle ou collective.
- Sur l'indice de pratique (qui prend en compte les déclarations de pratique individuelle et collective), ils sont juste derrière les éco-cathos de première heure.

Eglise & écologie

- En cohérence avec leur peu de confiance dans l'Eglise, les répondants de ce groupe sont les plus nombreux à estimer que ce n'est pas le rôle de l'Eglise en tant qu'institution (60% contre 48% en moyenne).
- La proposition que "la Bible contient de nombreux passages" favorables à l'action environnementale est clivante chez ces répondants (51% d'accord, 49% pas d'accord, nettement au-dessus de la moyenne), malgré l'adhésion massive à la proposition que protéger la nature revient à protéger son prochain (91%).
- Enfin, ces répondants sont ceux du panel catholique, avec les éco-cathos de première heure, qui connaissent le moins Laudato Si (68% n'en ont jamais entendu parler).



Comment poursuivre la réflexion ensemble ?



Une étude qui fait émerger des besoins

Notre étude permet d'identifier des premiers leviers d'action pour mieux communiquer sur l'importance des enjeux climatiques, elle met aussi en avant :

- → Un besoin de développer un narratif pour relier foi et écologie
- → Un besoin de pédagogie sur les modalités d'action

Vous accompagner dans cette démarche fait partie de nos missions chez Parlons Climat





Accompagner vos actions

L'objectif de Parlons Climat est d'aider les organisations et les acteurs engagés dans la lutte contre la crise climatique et environnementale, à ouvrir leurs actions, leurs campagnes et leur communication à de nouveaux publics.

Si vous avez déjà un projet de communication :

- Nous pouvons vous aider à toucher un ou des profils identifiés plus spécifiquement
- → Nous pouvons vous aider à affiner vos messages afin qu'ils tiennent compte des résultats ici présentés
- → Nous pouvons vous conseiller sur les aspects opérationnels (formats, contenus digitaux, réseaux sociaux)



Nos premières idées

Nous avons imaginé que pourraient être construits différents outils ou supports, comme par exemple:

- Un guide pour traduire les enseignements clés de cette étude en recommandations de communication (axes, tonalité, discours à adopter en fonction des profils)
- → Un guide pour rassembler la connaissance actuelle sur les narratifs qui fonctionnent pour relier foi et climat, ou pour rassembler les ressources et outils existants (groupes Facebook, livres, applications de prières)

Nos recommandations

selon les publics visés

Nous avons regroupé la population française en six familles, sur la base de leurs valeurs et de leur vision du monde. L'analyse des fondements moraux (équité, autorité, loyauté, bienveillance, pureté...), des appartenances de groupes et des orientations psychologiques permet d'appréhender l'opinion de la société française en tenant compte des différents systèmes de valeurs, et

Cette approche est particulièrement pertinente dans la perspective de campagnes de conviction ou de mobilisation, puisqu'elle rend en compte les personnes telles qu'elles sont, avec leurs croyances et systèmes de valeurs propres.

ivoyer toutes nos recommandations pour ces 6 familles







Les Stabilisateurs en deux mots Très empathiques, engagés socialement les Stabilisateurs sont une famille plus âgée que la movenne, pour qui le clima



Optimistes avant tout, les Libéraux ontimistes sont conscients de l'enieu nécessité d'un bouleversement du système



Famille la plus déconnectée de la vie collective, les Attentistes sont très éloignés comme victimes du système actuel. Si le



Les Laissés Pour Compte en deux mots Les Laissés Pour Compte se perçoivent



Cette famille veut défendre la France e son identité. Par rapport à l'insécurité ou







Catégories d'âge

